Mariage

PROSPECTUS

D'UN

NOUVEAU JOURNAL.

Case Wing 2 45 .18 Ser. 1d no. 22

LE COURRIER DE L'HYMEN,

JOURNAL DES DAMES.

Mariage

paru en 1791

IL a paru des Journaux qui ont eu pour objet de publier les morts, les deuils ; celui que nous annonçons, sera d'une nature moins trise ; il fera connoître les mariages.

Il aura un motif plus utile encore, et d'un intérêt plus général ; il deviendra dépositaire des intentions des parens, des jeunes gens, des célibataires, des veuves qui auroient le desir d'établir leurs enfans, de suivre le penchant de leur coeur, ou qui voudroient former de nouveaux noeuds.

Comme ce Journal sera particulièrement consacré aux femmes, celles qui auroient à se plaindre d'un mari trop brutal pour écouter paisiblement leurs représentations, pourront les confier, sous l'anonime, aux auteurs qui s'empresseront de les publier. Peut-être plus d'un époux injuste se corrigera, en feignant de ne pas se reconnoître.

Quoique ce Journal paroisse, par son titre, ne devoir traiter que de ce qui est relatif à l'hymen, il étendra ses limites, rendra compte des opérations de l'assemblée nationale, qui ont rapport à la société privée, annoncera les ouvrages qui ne sont pas étrangers au bonheur et à la sûreté des époux.

Dans un moment où nous sommes attristés par des plaintes, par des lamentations de Journalistes, les femmes ne seront pas fâchées de trouver le matin une feuille qui soit d'une teinte moins sombre que celles qui les attristent, qui ne les occupent que de scènes tragiques.

On tâchera de leur donner une distraction agréable, de ramener le sourire sur leurs lèvres, de leur

faire perdre de vue des idées trop sérieuses.

S'il se fait quelques inventions favorables à leurs parures, à la conservation de leur beauté, on ne manquera pas de les leur communiquer.

Ce Journal donnera des extraits des pieces nouvelles, sur-tout de celles qui ne sont pas dans le genre de nos drames, qui épouvantent Thalie, et défigurent Melpomène.

On prie tous ceux qui auront des anecdotes piquantes, de vouloir bien nous les adresser, pour en égayer nos feuilles; nous en nommerons les rédacteurs, s'ils desirent d'être connus.

Le propriétaire de ce Journal, qui, depuis plusieurs années, en avoit conçu l'idée, n'est point effrayé par la concurrence de celui qui n'en a exécuté que la plus foible partie. Il a fait choix d'une maison où il établira des bureaux convenables aux propositions honnêtes qu'on pourra lui faire; il annonce que, respectant les bonnes moeurs, et les regardant comme le fondement de toute société, il ne recevra que des demandes décentes, et ne se prêtera qu'à des entrevues qui auront le mariage pour objet.

Il paroîtra deux feuilles de ce Journal par semaine, le dimanche et le jeudi.

Le prix de l'abonnement est de 24 liv. par an, pour Paris; 12 l. pour six mois, et six liv. pour trois mois, et 30 liv. pour les quatre-vingt-trois départemens.

On s'abonnera depuis le premier Janvier 1791, au bureau, rue Serpente, n°. 9. Le premier numéro paroîtra le 30 du même mois.

Si, par suite de temps, nous avons assez de matière pour que ce Journal paroisse tous les jours, les personnes, qui auront souscrites dans les six premiers mois, ne seront point sujettes à l'augmentation.